

# Industries des composants électriques et électroniques

(f6)

## Cahier sectoriel



**Pôle Observation et Prospective**

**Les cahiers**





**Le Pôle Observation & Prospective (Observatoire Régional Emploi Formation)** au service du **CREFOR de Haute-Normandie** a été initié par l'Etat et la Région qui l'ont doté des missions d'animation, de mise en cohérence de traitement des données statistiques, d'expertises et d'études pour constituer **une ressource et un outil d'aide à la décision** au service des politiques d'emploi et de formation professionnelle. Cet outil doit permettre en outre l'appropriation progressive par l'ensemble des acteurs socio-économiques régionaux d'un mode d'analyse des relations entre emploi et formation.

De manière à faciliter la relation régionale avec les travaux des observatoires nationaux et à alimenter le dialogue régional avec les branches professionnelles, le Pôle Observation & Prospective s'est engagé dans la production d'analyses de l'emploi haut-normand par **secteur d'activité économique**. Ainsi, **les cahiers sectoriels** offrent une dimension qualitative venant compléter **les tableaux sectoriels régionaux\***.

L'approche par secteurs d'activité économique complète les études par Groupe Formation Emploi (GFE) qui ont une approche par métiers.

*\*Les tableaux sectoriels régionaux sont produits pour les 36 secteurs d'activité de la Nomenclature Economique de Synthèse (NES 36). Ils sont consultables sur le site du **CREFOR** à la rubrique **Observatoire**.*

Cette étude a été conçue et réalisée par **Frédéric ALLAIS**.

avec la participation de **Sébastien Jeanne**

**CREFOR de Haute-Normandie**  
**98, Avenue de Bretagne**  
**BP 1152**  
**76176 ROUEN Cedex 1**

**Présidente : Emmanuèle JEANDET-MENGUAL**  
**Directeur de publication : Luc CHEVALIER**  
**Edition 2009**

## Les données et champ des cahiers sectoriels :

Les données sont principalement issues des DADS (Déclaration Annuelle des Données Sociales), et sont déclinées en secteur d'activité économique selon la nomenclature NES 36 de l'INSEE et parfois en NAF 700 (Nomenclature d'Activités Française) selon la pertinence et les contraintes techniques de l'analyse.

Les données de nature financière (chiffres d'affaires, valeur ajoutée, investissement) issues de la source FICUS de l'INSEE, sont des données par entreprise et non par établissement. FICUS exploite deux sources différentes, les données fiscales (BIC et BNC) et l'enquête annuelle d'entreprise (EAE réalisée par le SESSI). Le secret statistique est davantage présent dans cette source qu'il faut interpréter avec prudence.

Le champ couvre le secteur privé et public (fonction publique territoriale et hospitalière, hors fonction publique d'Etat). Il ne couvre pas le champ MSA (principalement l'agriculture) et les employeurs individuels (particuliers).

## Les secteurs d'activité économique :

Le choix des secteurs d'activité économique a été soumis à l'avis du Comité Exécutif du Pôle Observation & Prospective, composé notamment des représentants de l'Etat et de la Région. Ainsi les cahiers sectoriels traiteront des secteurs suivants :

- Industrie automobile
- Industrie des équipements électriques et électroniques
- **Industries des composants électriques et électroniques**
- Transport
- Santé, action sociale

# Sommaire

## **Introduction**

*Présentation du secteur*

*Zoom sur le secteur*

*Les enjeux*

**p 5**

*p 5*

*p 6*

*p 6*

## **Emploi et économie du secteur**

*Un secteur assez vulnérable ...*

*... orienté sur quelques activités*

*Des performances en baisse*

**p 7**

*p 7*

*p 8*

*p 9*

## **Marché du travail**

*Des besoins de main d'œuvre satisfaits ?*

*Des difficultés de recrutement ?*

*Les flux de main d'œuvre du secteur*

**p 10**

*p 10*

*p 11*

*p 12*

## **Conditions d'emploi**

*La composition des ressources humaines du secteur*

*Les embauches du secteur*

*Une rémunération salariale en hausse*

**p 13**

*p 13*

*p 14*

*p 15*

## **Structure de l'emploi**

*Forte présence ouvrière qualifiée*

*Un déséquilibre des âges dans le secteur*

*Un niveau de formation général structurellement en élévation*

**p 16**

*p 16*

*p 16*

*p 17*

## **Effort de formation**

*L'accès à la formation professionnelle continue*

*Zoom sur les contrats de professionnalisation du secteur*

**p 18**

*p 18*

*p 20*

## **Éléments de prospective**

*Forces, faiblesses, opportunités et menaces*

**p 21**

*p 21*

## **Clés d'interprétation**

**p 22**

# Introduction

## Présentation du secteur

**Le secteur de l'industrie des composants électriques et électroniques** recouvre un ensemble d'établissements<sup>1</sup> dont l'activité consiste soit à produire des matériels électriques, soit à fabriquer des composants électroniques. Ces biens intermédiaires sont utilisés ensuite dans la fabrication de produits plus complexes expliquant la relation « fournisseur-client » avec le secteur de l'industrie des équipements électriques et électroniques (E3). Les industries des composants électriques et électroniques se situent en amont de la filière de l'industrie électronique.

<sup>1</sup> L'établissement est une unité de production de biens ou services, dépendant juridiquement d'une entreprise à laquelle il appartient.

### Champ de l'étude :

Le champ retenu pour ce cahier sectoriel comporte 13 activités qui sont regroupées en 2 groupes d'activités industrielles :

➤ **Fabrication de matériel électrique (F61)**

NAF : 31.2 A, B, 31.3 Z, 31.4 Z, 31.5 A, B, C, 31.6 A, C, D

Sont intégrées les activités de fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour basse et haute tension (prises de courant, interrupteurs, tableaux de commande...), fils et câbles isolés, appareils et matériels électriques et d'éclairage. La fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules (dispositifs d'allumage, de signalisation...) est présente dans ce groupe, tout comme la fabrication de matériel électromagnétique industriel (électroaimants, bobinages...).

➤ **Fabrication de composants électroniques (F62)**

NAF : 32.1 A, C, D

Sont intégrées les activités de fabrication de composants passifs (résistances non chauffantes, circuits imprimés ...) et de condensateurs ainsi que celles de fabrication de composants électroniques actifs (diodes, tubes électroniques, circuits intégrés...). L'assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers intègre également ce groupe.

**Avertissement** : Le champ de l'étude exclut la fabrication d'appareils d'émission et de transmission faisant partie du champ des industries des équipements électriques et électroniques (équipements hertziens, appareils de téléphonie... (cf 32.2 A, B)) et la fabrication d'appareils de réception, enregistrement et reproduction du son et de l'image (télévisions, caméscopes... (cf 32.3 Z)).

# Introduction

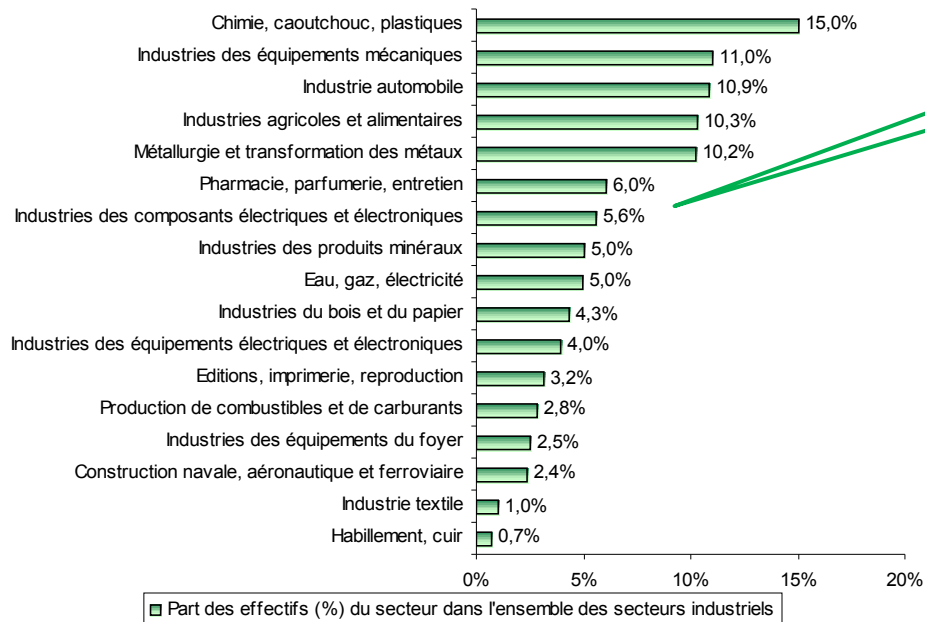
## Zoom sur le secteur

L'industrie des composants électriques et électroniques représentent 5,6% de l'emploi salarié industriel en Haute-Normandie puisque le secteur occupe 7 718 emplois salariés (hors intérim) répartis sur 107 établissements en 2005.

**Ce secteur placé en amont de la filière électronique** offre de multiples débouchés et une grande diffusion dans d'autres secteurs d'activité tels que l'automobile ou l'aéronautique en passant par celui des équipements électriques et électroniques. Du fait de cette dépendance forte, le secteur est plus vulnérable face aux **mutations économiques**.

La forte concurrence internationale présente sur ce secteur, notamment celle des pays d'Asie, oblige les entreprises à modifier leurs stratégies. Ainsi, la délocalisation d'unités de production vers des pays émergents se réalise au détriment de l'emploi régional, déjà en pleine restructuration. Les produits dont la technologie est parfaitement maîtrisée et dont la valeur ajoutée est faible sont menacés d'être fabriqués dans un pays où les coûts salariaux sont faibles, tout en respectant un délai de livraison court. Malgré tout, la Haute-Normandie conserve un gage de stabilité avec l'importante présence du secteur de l'industrie automobile, tendant à relativiser le phénomène de délocalisation dans la région. En effet, l'industrie automobile comme d'autres secteurs sont de plus en plus demandeurs de technologie de pointe, à la fois pour les produits comme pour le processus de production.

## Poids de l'industrie des composants électriques et électroniques dans l'industrie régionale



L'industrie des composants électriques et électroniques représente 5,6% de l'ensemble des effectifs de l'industrie régionale.

## Les enjeux

-La **réactivité et la technicité** du secteur sont nécessaires pour lutter dans un environnement fortement concurrentiel.

-Parallèlement à l'élévation de la technicité des process, **les compétences des salariés** doivent également s'accroître. Ainsi, des efforts de formation doivent être fournis.

-Le **Pôle de compétitivité MOV'EO<sup>1</sup>** vise à accroître la recherche et l'innovation dans le domaine automobile. L'électronique y a une part importante avec le développement de la mécatronique.

-La **préservation de l'environnement** est devenu une contrainte majeure obligeant le secteur à recycler les produits mais aussi à innover dans la production de composants « propres » (sans plomb ...), engendrant des efforts de recherche et par conséquent des coûts.

Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

<sup>1</sup> Le Pôle de compétitivité MOV'EO situé à Saint-Etienne-du-Rouvray (76), est une association d'entreprises, de centres de recherches et d'organismes de formation ayant pour but commun de renforcer la compétitivité internationale du secteur automobile. Cela passe par la réalisation d'un double objectif : le développement de projets de R & D et le développement du territoire. L'industrie des composants électriques et électroniques a une place importante, en intégrant le Domaine d'Activité Stratégique (DAS) mécatronique conjuguant l'électronique et la mécanique. [www.pole-moveo.org](http://www.pole-moveo.org)

# Emploi et économie du secteur

## Un secteur assez vulnérable ...

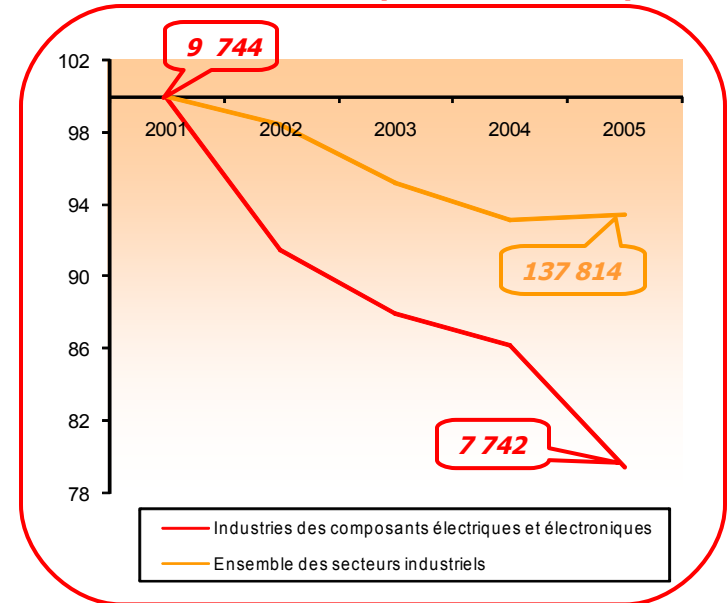
La région Haute-Normandie concentre 3% des établissements de l'industrie des composants électriques et électroniques nationale. **Le poids du secteur dans l'industrie haut-normande s'établit à 5,6% en terme d'effectifs donnant un indice de spécificité de 1,22.** Le secteur haut-normand ne paraît ni sur-représenté, ni sous-représenté par rapport à la moyenne nationale.

Le secteur haut-normand est sensible aux mutations économiques des marchés diversifiés sur lesquels il intervient (automobile, TIC, défense ...). **Si ces mutations observées peuvent être des opportunités pour le secteur, ces liens constituent également des menaces en cas de chute de ces marchés.** Cependant, le risque peut provenir de l'aval de la filière comme ce fut le cas en 2001 avec **l'effondrement du marché de l'électronique** à la suite d'un rapide essor du secteur entre 1999 et 2001. Cette crise de 2001 explique **l'évolution négative des effectifs salariés** du secteur dans la région où jusqu'en 2005, 2002 emplois salariés ont été supprimés, soit une baisse de **20,5%**.

A noter que les effectifs salariés de l'ensemble des secteurs industriels subissent la même tendance mais beaucoup moins prononcée, soit une baisse de 7,3% sur la même période.

<sup>1</sup> Source ASSEDIC, 2001-2006, voir tableau en annexe.

## Evolution des effectifs salariés du secteur (base 100 en 2001)



Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

## Répartition des établissements du secteur par taille

En 2005	Secteur		Tous secteurs	
	Nombre	(en %)	Nombre	(en %)
Moins de 10 salariés	44	41,1	3 279	67,7
10 - 19 salariés	14	13,1	560	11,6
20 - 49 salariés	18	16,8	557	11,5
50 à 199 salariés	17	15,9	326	6,7
plus de 200 salariés	14	13,1	123	2,5
<b>TOTAL</b>	<b>107</b>	<b>100,0</b>	<b>4 845</b>	<b>100,0</b>

Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

13,1% des établissements de l'industrie des composants électriques et électroniques sont des établissements de plus de 200 salariés.

Fin 2005, le secteur des industries des composants électriques et électroniques regroupe **107 établissements**, soit 2,2% de tous les établissements industriels confondus.

La taille des établissements employeurs du secteur montre un profil différent de la structure industrielle régionale. Il s'agit d'un profil orienté vers les grandes unités productrices; presque 30% des établissements ont un effectif supérieur à 50 salariés contre 10% dans l'industrie régionale.

Cependant, la présence de PME/PMI reste importante dans le secteur.

Depuis la crise de 2001, 8 établissements ont disparu dans le secteur, soit une baisse d'environ 7%. Ce qui semble expliquer la réactivité des établissements survivants aujourd'hui face à ce phénomène.

# Emploi et économie du secteur

## ... orienté sur quelques activités.

Les effectifs salariés haut-normands se répartissent dans deux principales catégories d'établissements.

D'une part, les établissements de moins de 200 salariés, représentant 87% de l'ensemble des établissements du secteur et qui ne comptabilisent que 36% des salariés du secteur.

D'autre part, **les établissements de plus de 200 salariés, représentant 13% de l'ensemble des établissements du secteur, qui recensent plus des deux tiers (64%) des salariés de l'industrie des composants électriques et électroniques.** Cette tendance observée au sein du secteur s'avère identique, mais dans des proportions moindres dans l'ensemble des secteurs industriels de la région : environ 4% des établissements industriels enregistrent la moitié des effectifs salariés de l'industrie régionale.

La présence de grands sites de production des industriels comme Legrand, Schneider ou Axalto<sup>1</sup> (ex Schlumberger) dans la région influence cette répartition et contraste avec la prédominance de PME/PMI n'ayant pas la même réputation.

<sup>1</sup> En 2006, Axalto a fusionné avec Gemplus pour devenir Gemalto

## Les principaux établissements du secteur

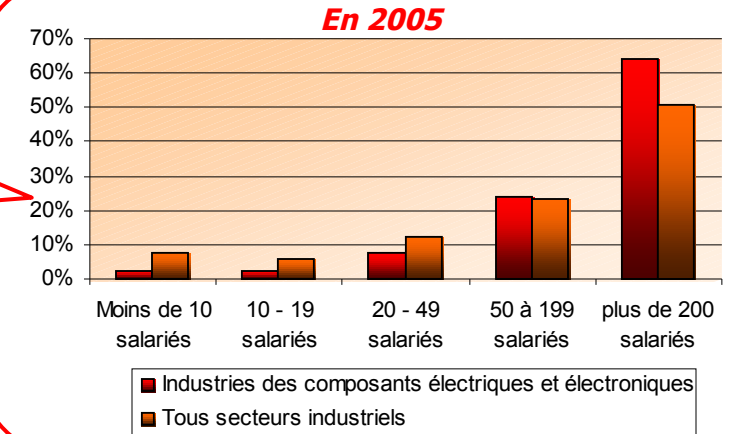
Nom de l'établissement	Activité principale	Localisation	Nombre de salariés
CONNECTEURS ELECTRIQUES DEUTSCH	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique*	EVREUX	500 à 999
SAE GARDY	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique*	BARENTIN	500 à 999
AUTOLIV ELECTRONIC SAS	Fabrication de composants électroniques actifs	SAINT ETIENNE DU ROUVRAY	250 à 499
AXALTO SA	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique**	PONT AUDEMER	250 à 499
THORN EUROPHANE	Fabrication d'appareils d'éclairage	LES ANDELYS	250 à 499
LEGRAND	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique*	MALAUNAY	250 à 499
SCHNEIDER TOSHIBA INVERTER EUROPE SAS	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique*	PACY SUR EURE	250 à 499
TYCO ELECTRONICS FRANCE SAS	Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique*	VAL DE REUIL	250 à 499

\* pour basse tension  
\*\* pour haute tension

## Répartition des effectifs salariés selon la taille de l'établissement

**Effectifs salariés du secteur : 7 718**  
**Effectifs salariés des secteurs industriels : 137 814**

Le poids du travail temporaire n'apparaît pas dans ces effectifs malgré le recours à l'intérim du secteur.



Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

Au sein de l'industrie des composants électriques et électroniques, la Haute-Normandie est davantage orientée vers la « **fabrication de matériel électrique** » qui comprend **80% des établissements et 84,5% des salariés.** L'activité de « **fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour basse tension** » pèse **70%** dans cette répartition.

La « *fabrication de composants électroniques* » est par conséquent moins représentée mais contient la deuxième activité du secteur, « *l'assemblage de cartes électroniques pour compte de tiers* » avec 675 salariés.

Source : SIRENE 2005, INSEE / Traitement CREFOR



# Emploi et économie du secteur

## Indicateurs de performances

(En kilos euros)	Secteur		Tous secteurs industriels	
	2005	Evolution 2003-2005	2005	Evolution 2003-2005
Chiffre d'affaires	466 742	-10,8%	15 584 933	24,9%
Valeur ajoutée	139 720	7,6%	4 376 572	18,4%
Investissement	13 336	nc	709 730	24,8%
Taux de valeur ajoutée	29,9%	20,6%	28,1%	-5,2%

La présence de secret statistique sur 2 entreprises de plus de 500 salariés en 2003 peut influencer à la hausse les évolutions des indicateurs de performances.

Source : FICUS 2002-2003, INSEE / Traitement CREFOR

## Zoom sur l'investissement

**L'investissement reste faible dans le secteur.** Pourtant il est fondamental, notamment dans la recherche et le développement, afin d'offrir des produits nouveaux, riches en technologies pour lutter contre la forte concurrence internationale. L'investissement, lorsqu'il est lié à la réactivité des entreprises, peut s'avérer être un gage de sécurité et de pérennisation des emplois du secteur. Les petites entreprises ont une taille insuffisante pour mettre en place des structures de veille technologique, de R&D ou pour bâtir une stratégie de développement.

## Un secteur moyennement dépendant.

**L'industrie des composants électriques et électroniques en Haute-Normandie** est moyennement dépendante des grands groupes puisque **40,6% des établissements dépendent de sièges sociaux hors de la région.** Néanmoins, la composition du secteur en terme d'établissements étant diversifiée, les taux de dépendance divergent d'une activité à l'autre.

Les activités embauchant le plus de salariés et faisant parties d'un grand groupe ont « logiquement » leurs sièges sociaux localisés en Ile-de-France, voire à l'étranger. **La forte dépendance à l'extérieur peut fragiliser ces établissements haut-normands,** plus facilement tributaires des politiques de groupe telles que la rationalisation des moyens de production et décisions de licenciement.

Les entreprises de taille plus modeste sont davantage voire totalement indépendantes, pouvant s'adapter et se diversifier en fonction de leurs propres prévisions, rendant le secteur réactif faces aux évolutions. La présence d'autres secteurs d'activité dans la région génère une activité de sous-traitance garantie tendant à pérenniser leur structure.

## Des performances en baisse

Depuis la crise historique de 2001, **l'industrie des composants électriques et électroniques n'enregistre pas les résultats escomptés. Ainsi, le chiffre d'affaires diminue sur la période 2003-2005 (-10,8%)** à l'inverse de l'industrie régionale.

La Haute-Normandie n'est pas la seule région victime de ce phénomène puisque le marché national peine également à renouer avec la croissance.

A contrario, l'évolution de la valeur ajoutée du secteur est positive. Suite à la crise de 2001, **les entreprises du secteur se sont recentrées sur leur cœur de métier en fabricant des produits à forte valeur ajoutée.** Certaines entreprises se sont donc positionnées sur des niches de marché, c'est-à-dire un segment de marché sur lequel elles sont les seules à produire. Ainsi, **des entreprises produisent sur des petites ou moyennes séries difficiles à concevoir, dont le contenu technologique est élevé,** et répondent aux demandes spécifiques de leurs clients.

## Taux de dépendance des établissements (de plus de 10 salariés du secteur)

En 2005	Taux de dépendance
Industries des composants électriques et électroniques	40,6%
Ensemble des secteurs industriels	27,0%

Source : SIRENE 2005, INSEE / Traitement CREFOR

40,6% des établissements du secteur en Haute-Normandie dépendent d'un siège social situé hors de la région

## Des besoins en main d'œuvre satisfaits ?

Au cours de l'année 2006, 212 offres d'emploi ont été déposées à l'ANPE, tous métiers confondus, par les établissements du secteur de l'industrie des composants électriques et électroniques, soit 0,22% de l'ensemble des offres tous secteurs confondus. Cette offre, très faible s'explique par la « sous-traitance » du secteur vers les agences d'intérim devenant les recruteurs principaux. Sur les 10 métiers les plus proposés par le secteur, 1,7% des offres sont déposées par le secteur lui-même et 44% par les agences d'intérim. Par conséquent, ces métiers se diffusent largement dans les autres secteurs d'activités.

**La place dominante de l'intérim parmi les offres d'emploi semble être une caractéristique majeure du marché du travail du secteur face au retournement conjoncturel.** Le recours au travail temporaire s'établit à 40% des offres, soit presque le double de la moyenne régionale. Il peut s'élever pour certains métiers à des niveaux supérieurs, tels que 69% pour le métier **d'interconnecteur en matériel électrique et électromécanique**.

## Méthodologie

➤ Face au faible nombre d'offres d'emploi enregistrées dans l'industrie des composants électriques et électroniques, les contrats de travail proposés ci-dessous sont déclinés sur l'ensemble des secteurs d'activité pour en observer leurs natures.

➤ Une grande part des offres d'emploi émane des agences d'intérim, d'où la présence d'une colonne. Ces agences proposent également des CDI en plus des courtes missions (intérim et CDD).

## Les 10 métiers ayant le plus d'offres d'emploi enregistrées et le type de contrats proposés

Métiers ROME	OEE du secteur	Agences d'intérim	OEE tous secteurs	CDI	Intérim	CDD	CDD > à 6 mois	CDD de 1 à 6 mois	CDD < à 1 mois
Interconnecteur en matériel électrique et électromécanique	22	469	652	99	447	106	20	77	9
Interconnecteur en électronique	18	67	101	9	63	29	7	22	0
Installateur-maintien en systèmes automatisés	13	170	435	156	115	164	135	29	0
Agent d'usinage des métaux	10	478	713	96	446	171	52	106	13
Secrétaire bureautique spécialisé	10	414	1648	594	342	712	361	341	10
Agent du stockage et de la répartition de marchandises	7	987	2165	484	934	747	120	464	163
Maintien en électronique	7	52	149	75	38	36	15	21	0
Acheteur industriel	6	49	134	48	32	54	39	15	0
Technicien de contrôle-essai-qualité en électricité et électronique	6	34	74	26	25	23	5	18	0
Cadre technico-commercial	6	18	144	126	7	11	7	4	0
<b>Ensemble des 10 métiers</b>	<b>105</b>	<b>2738</b>	<b>6215</b>	<b>1713</b>	<b>2449</b>	<b>2053</b>	<b>761</b>	<b>1097</b>	<b>195</b>
<b>Ensemble des métiers</b>	<b>212</b>	<b>23867</b>	<b>93479</b>	<b>28470</b>	<b>21224</b>	<b>43785</b>	<b>13596</b>	<b>25178</b>	<b>5011</b>

Source : DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

**Un tiers des offres d'emploi est proposé sous la forme d'un CDD**, ce qui équivaut à la moyenne régionale. Les missions à durée déterminée sont plutôt orientées sur des périodes comprises entre 1 et 6 mois (53%) puis sur des longues périodes (37%). Certains métiers peuvent être proposés en CDD sur un intervalle plus long en fonction de la tâche à accomplir, notamment pour le métier **d'installateur-maintien en systèmes automatisés** pour lequel 82% des offres en CDD concernent des périodes supérieures à 6 mois.

**Enfin, l'emploi pérenne, c'est-à-dire en CDI, est proche de la moyenne régionale** (respectivement 27,6% et 30%).

## Des difficultés de recrutement ?

**6 215 offres d'emploi** ont été déposées par l'ensemble des secteurs sur les 10 métiers les plus recherchés par l'industrie des composants électriques et électroniques au cours de l'année 2006. **10 503 demandes d'emploi** ont été enregistrées auprès des agences ANPE sur cet ensemble de métiers, portant **l'indicateur de tension à 1,69 demandes pour une offre**. Cette situation paraît quantitativement détendue et favorable aux employeurs, ce que semble corroborer un taux de satisfaction avantageux établi à hauteur de 88,6%. Toutefois, l'augmentation des offres déposées (+17,1%) associée à une stagnation des demandes entre 2005 et 2006, pourrait faire apparaître quelques tensions sur le marché du travail. De plus, des difficultés d'ordre qualitatif (conditions d'emploi proposées, qualifications...) peuvent remettre en cause la facilité de recrutement des entreprises.

## Les 10 métiers ayant le plus d'offres d'emploi enregistrées et les tensions sur le marché du travail

Métiers ROME	OEE tous secteur	DEE tous secteur (Cat. 1)	Taux de tension en 2006	Taux de satisfaction en 2006	Taux de tension en 2005	Taux de satisfaction en 2005
Interconnecteur en matériel électrique et électromécanique	652	578	0,89	87,5%	1,12	88,7%
Interconnecteur en électronique	101	190	1,88	95,8%	4,48	64,2%
Installateur-maintenicien en systèmes automatisés	435	773	1,78	78,2%	2,47	84,0%
Agent d'usinage des métaux	1 648	930	0,56	93,2%	2,45	89,7%
Secrétaire bureautique spécialisé	713	3 308	4,64	88,3%	2,78	89,8%
Agent du stockage et de la répartition de marchandises	2 165	3 873	1,79	91,2%	1,69	93,8%
Maintenicien en électronique	149	278	1,87	86,3%	1,26	82,4%
Acheteur industriel	134	220	1,64	80,9%	1,58	73,0%
Technicien de contrôle-essai-qualité en électricité et électronique	74	121	1,64	82,1%	1,83	93,4%
Cadre technico-commercial	144	232	1,61	73,5%	2,06	74,0%
<b>Ensemble des 10 métiers</b>	<b>6 215</b>	<b>10 503</b>	<b>1,69</b>	<b>88,6%</b>	<b>2,00</b>	<b>89,8%</b>
<b>Ensemble des métiers</b>	<b>93 479</b>	<b>134 324</b>	<b>1,44</b>	<b>88,9%</b>	<b>1,47</b>	<b>90,0%</b>

Source : DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

## Zoom sur les difficultés de recrutement

Quelques métiers apparaissent plus tendus que d'autres : le métier **d'interconnecteur en matériel électrique et électromécanique** connaissant une augmentation des besoins de 4% mais une variation inverse des demandes en 2006 (-18%), porte le taux de tension de 1,12 en 2005 à 0,89 en 2006. La forte part d'intérim (*observée précédemment*) sur ce métier peut être un élément d'ordre qualitatif expliquant cette tension.

Malgré un taux de tension favorable (1,78), des difficultés de recrutement apparaissent (au moins quantitatives) sur le métier **d'installateur-maintenicien en systèmes automatisés**, environ 78% des offres déposées sont satisfaites, soit 11 points de moins par rapport à la moyenne régionale (89%). **Le recrutement de main d'œuvre pour les entreprises semble devenir plus difficile sur ces métiers.**

Qualitativement, les difficultés de recrutement sont générées pas un besoin de personnels qualifiés compte tenu de l'évolution des technologies.

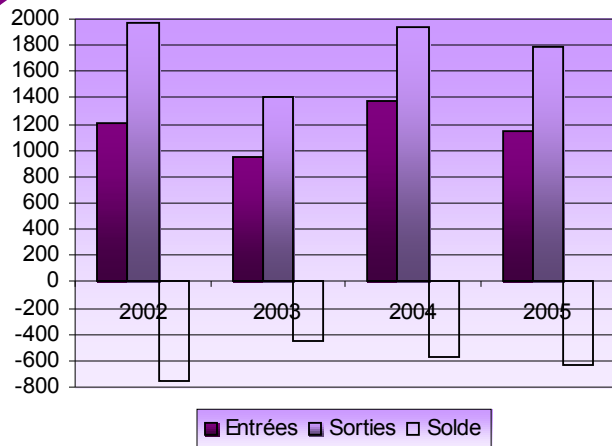
**Le taux de tension est un indicateur purement quantitatif**, ne tenant pas en compte les éventuelles tensions de nature qualitative (salaires, attractivité des offres ...). On considère qu'un métier est soumis à des tensions quantitatives lorsque le taux de tension est inférieur à 1,50 (3 demandes pour 2 offres).

Le rapport entre offres et demandes d'emploi sur le métier **d'interconnecteur en électronique**, donne un taux de tension de 1,88 en 2006. Le marché du travail paraît peu tendu et propice aux recruteurs.

**Remarque :** le nombre d'offres correspond aux volumes déposés dans les agences de Pôle emploi. A l'heure actuelle, on estime qu'en moyenne, la part du volume d'offres capté par les agences de Pôle emploi s'élève à 40% du marché.

# Marché du travail

## Entrées et sorties dans le secteur



Source : DMMO-EMMO 2002-2006, DRTEFP / Traitement CREFOR

## Les flux de main d'œuvre du secteur

Les mouvements de main d'œuvre renseignent sur la dynamique du marché du travail, mais ne tiennent pas compte des recours à l'intérim.

**Depuis 2002, le solde déficitaire des mouvements de main d'œuvre (entrées – sorties) semble traduire la chute des effectifs engendrée par la conjoncture du secteur.**

**Le turn-over de l'industrie des composants électriques et électroniques**, rapport du nombre d'entrées et de sorties sur le nombre de salariés du secteur, est proche de la moyenne régionale industrielle, mais reste légèrement supérieur depuis 2003.

## Evolution du turn-over

	Turn-over	
	Secteur	Tous secteurs industriels
2002	17,8	20,1
2003	13,8	12,7
2004	19,7	19,3
2005	19,0	17,8

Source : DMMO-EMMO 2002-2006, DRTEFP / Traitement CREFOR

## Répartition des mouvements de main d'œuvre

En 2006	Entrées				Sorties				
	Nombre	CDI	CDD	Autres	Nombre	Fin de CDD	Licenciement	Retraite	Autres
<b>Secteur</b>	1 154	39,4%	50,6%	10,0%	1 790	30,1%	26,1%	18,4%	25,4%
<b>Tous secteurs industriels</b>	22 969	25,9%	67,2%	6,9%	26 026	49,2%	12,5%	13,9%	24,4%

Source : DMMO-EMMO 2006, DRTEFP / Traitement CREFOR

2 944 mouvements de main d'œuvre ont été enregistrés entre fin septembre 2005 et fin septembre 2006 dans le secteur. Quelques différences dans la nature des embauches peuvent s'observer entre l'industrie des composants électriques et électroniques et l'ensemble des secteurs industriels.

Avec 1 154 entrées, l'orientation des embauches du secteur va dans le même sens que la moyenne industrielle mais dans des proportions différentes. **Une entrée sur deux dans le secteur, est établie pour une durée déterminée**, (soit 50% contre 67% dans la moyenne industrielle). Quelques missions paraissent être fixées sur une plus longue durée puisque le taux de fin des CDD s'établit à hauteur de 30%. Cependant, depuis 2002, la part de CDD diminue au profit du CDI s'élevant à 39% en 2006.

1 790 sorties sont dénombrées dans le secteur, dont **26% pour motif de licenciement**. La conjoncture semble être l'élément perturbateur faisant que certaines entreprises semblent moins réactives face aux mutations rapides du secteur. De plus, l'industrie des composants électriques et électroniques apparaît être un peu plus touchée par les effets du papy-boom : **les départs en retraite représentant 18% des sorties** contre 14% dans la moyenne industrielle.

# Conditions d'emploi

## Répartition des salariés par type d'emploi

En 2005	"Industries des composants électriques et électroniques"	Ensemble de tous les secteurs industriels
Apprentis	56	2 523
Emplois aidés	nc	45
Emplois ordinaires	7 640	134 973
Stagiaires	nc	89
<b>Total</b>	<b>7 742</b>	<b>137 630</b>

DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

## La composition des ressources humaines du secteur.

Plus de 98 salariés sur 100 de l'industrie des composants électriques et électroniques sont embauchés sur des emplois ordinaires, c'est à dire des contrats à durée indéterminée et des contrats à durée déterminée.

L'intérim n'apparaît pas dans ces résultats, pourtant ce type d'emploi est une solution couramment utilisée pour s'adapter aux fluctuations de la demande, et permet d'offrir au secteur une flexibilité plus importante.

Aucun apprenti ou stagiaire n'est recensé dans la « fabrication de composants électroniques ». Le transfert des savoirs-faire semble se réaliser par le travail, l'apprentissage « sur le tas » semble être courant dans ce secteur où la compétitivité est primordiale.

## Effectifs salariés à temps partiel par sexe

Durée du temps de travail	2005			Evolution 2001-2005
	Effectif total	% Hommes	% Femmes	Effectif total en %
Temps complet	7 130	94,8	87,9	-8,7
Temps non complet	612	5,2	12,1	-68,4
Tous temps confondus	7 742	100	100	-20,6

DADS 2001-2005, INSEE / Traitement CREFOR

En 2005, plus de 9 hommes sur 10 travaillent à temps complet dans le secteur des industries des composants électriques et électroniques.

**Le secteur embauche très majoritairement des salariés sur des contrats à temps complet.** Faiblement représenté, le temps partiel ne concerne que 612 salariés en 2005 (soit 8% de l'ensemble du secteur), en baisse de presque 68% depuis 2001.

**La durée de travail révèle des divergences entre hommes et femmes** car le temps partiel concerne environ **2 fois plus les femmes que les hommes** (toutes choses égales par ailleurs). L'offre de contrats dont la durée de travail est réduite (contrat à 40%, 60% ou 80%), reste assez peu utilisée dans l'industrie des composants électriques et électroniques comme dans les secteurs industriels. Ces derniers préférant opter pour l'intérim ou des CDD pour de brèves missions.

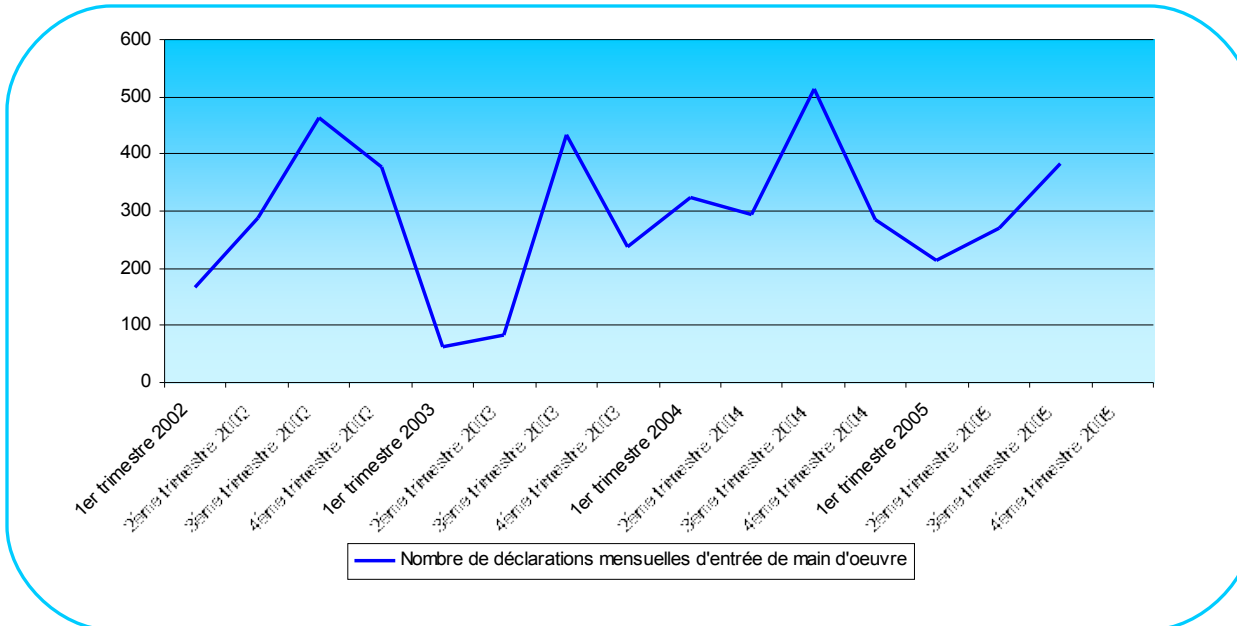
## Les embauches du secteur :

Les mouvements de main d'œuvre renseignent de la dynamique du marché du travail, et donnent une indication sur les pratiques et rythmes d'embauche des entreprises.

Plusieurs pics d'activité sont observés par les variations\* des déclarations d'entrée dans le secteur. Le recours à l'intérim n'apparaissant pas, l'emploi intérimaire peut être explicatif des chutes des déclarations d'embauche.

\* La relative représentativité de la source EMMO-DMMO impose d'analyser les données avec précaution.

### Courbe de fluctuations trimestrielles des déclarations d'embauche



EMMO-DMMO 2002-2005, DRTEFP / Traitement CREFOR

## Zoom sur l'intérim.

Le nombre de contrats intérimaires conclus a augmenté progressivement, plaçant la Haute-Normandie dans le trio de tête des régions ayant le plus recours à l'intérim. Entre 2003 et 2006, l'évolution des contrats est de +11%.

Deux raisons semblent expliquer cette évolution. De plus en plus d'établissements choisissent d'utiliser cette forme de contrat en raison du coût mais surtout de la flexibilité. La durée des contrats est de plus en plus courte pour un volume de travail intérimaire relativement stable, le nombre de contrats est par conséquent plus élevé.

En 2006, l'industrie dans son ensemble emploie 54% des intérimaires de la région. L'industrie des composants électriques et électroniques fait partie des secteurs les plus consommateurs d'emplois intérimaires avec 1 300 contrats enregistrés en 2006. L'intérim constitue pour les recruteurs une variable d'ajustement aux variations de l'activité.

Synthèse de « L'intérim en Haute-Normandie »,

Cahier d'aval de l'INSEE



# Conditions d'emploi

## Une rémunération salariale en hausse

Quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle et le sexe, **le salaire horaire net moyen en 2005 de l'industrie des composants électriques et électroniques est proche du salaire horaire net moyen de l'ensemble des secteurs d'activité, soit 11,9€ contre 11,2€**. Cependant, des disparités existent à l'intérieur même du secteur puisque un salarié sur trois perçoit un salaire horaire net moyen supérieur à celui de l'ensemble du secteur.

## Salaire horaire net moyen par catégorie socioprofessionnelle

(En euros)		Salaire horaire net moyen en 2005			
		Secteur		Tous secteurs	
Effectifs salariés	Catégories socioprofessionnelles	Ensemble	Femmes	Ensemble	Femmes
811	<b>Cadres et professions intellectuelles supérieures</b>	21,8	18	22,3	18,5
1 742	Professions intermédiaires	13,3	11,7	12,8	11,9
434	Employés	10,4	10,2	8,7	8,6
1 633	Ouvriers non qualifiés	8,8	8,8	8,3	7,9
3 076	<b>Ouvriers qualifiés</b>	10,1	9,2	9,8	8,9
46	Apprentis, stagiaires	4,2	4,2	5,6	5,6
7 742	<b>Ensemble des catégories</b>	11,9	9,8	11,2	10,0

En 2005, les femmes ouvrières qualifiées de l'industrie des composants électriques et électroniques percevaient en moyenne 9,2 euros par heure.

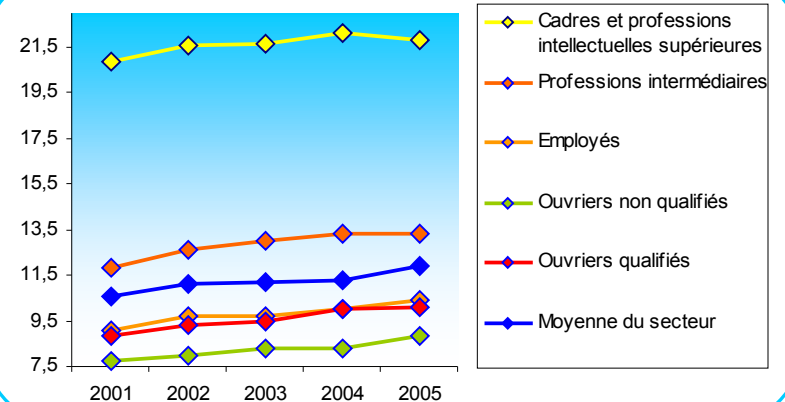
DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

De 2001 à 2005, le salaire horaire net moyen des salariés de l'industrie des composants électriques et électroniques progresse dans toutes les catégories socioprofessionnelles, +12,3% en moyenne.

**Les croissances s'échelonnent de +4,3% pour les cadres et chefs d'entreprise** (10,5% des salariés) à **+14,8% pour les ouvriers qualifiés** (39,7% des salariés). Les ouvriers non qualifiés (22,1% des salariés) et les employés (5,6% des salariés) connaissent la même évolution positive, soit +14,3%. Les professions intermédiaires bénéficient quant à elles d'une hausse de 12,7%.

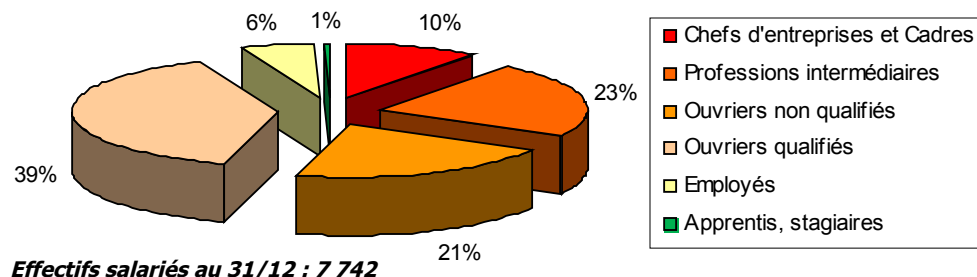
Même si les cadres et chefs d'entreprises perçoivent un salaire horaire net moyen presque double par rapport à la moyenne du secteur, il reste en deçà de celui perçu tous secteurs confondus. De plus, il s'agit de la seule catégorie socioprofessionnelle subissant une légère baisse de 1,4% entre 2004 et 2005.

## Evolution des salaires horaires net moyen



DADS 2001-2005, INSEE / Traitement CREFOR

## Répartition des effectifs salariés par catégorie socioprofessionnelle



Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR

## ... qui est très féminisée.

Le taux de féminisation s'établit à 39% des salariés du secteur soit une représentation importante des femmes par comparaison à la moyenne industrielle (26%). Les femmes occupent plus souvent des postes d'ouvrière qualifiée (37,3%) ou d'ouvrière non qualifiée (60,7%), que des postes de cadres ou chefs d'entreprises.

## Un déséquilibre des âges dans le secteur.

Le secteur de l'industrie des composants électriques et électroniques dispose d'une structure d'emploi par âge relativement équivalente à la moyenne régionale. Seules les classes extrêmes se différencient, avec 27% de moins de 34 ans dans le secteur (contre 31% dans l'ensemble industriel) et 29% de 50 ans et plus (contre 26%).

Le contraste s'accroît lorsque l'on entre au cœur des activités du secteur et plus particulièrement dans l'activité principale. Avec 31% de salariés ayant 50 ans et plus, les effectifs des établissements de la « fabrication de matériel électrique » apparaissent vieillissants. L'activité de « fabrication de composants électroniques », est aussi concernée par ce phénomène mais dans une moindre mesure (22%).

La catégorie socioprofessionnelle la plus touchée par le vieillissement dans le secteur est celle des **ouvriers qualifiés comprenant 44% des seniors**. A contrario, cette catégorie dénombre également un nombre important de jeunes, soit 39% des moins de 34 ans. La question du remplacement des seniors et par conséquent celle de la transmission du savoir-faire vers les jeunes, semble être maîtrisée par le secteur.

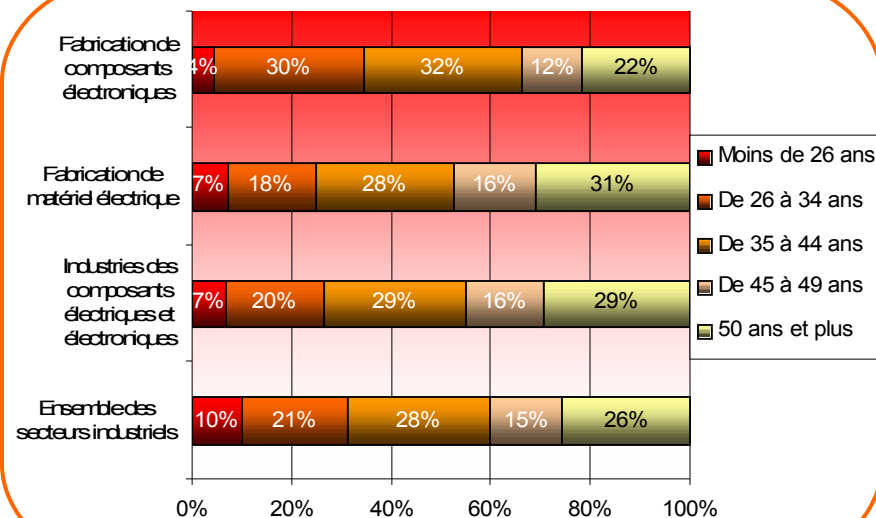
## Forte présence ouvrière qualifiée ...

Le secteur de l'industrie des composants électriques et électroniques possède une structure des emplois dominée par la présence d'**ouvriers qualifiés (39,7%)**, soit un point de plus que l'industrie régionale. La part des **ouvriers non qualifiés (21,1%)** est légèrement supérieure à l'industrie régionale (19,1%).

Les ouvriers qualifiés (*opérateurs qualifiés en production électronique*) de même que les autres catégories socioprofessionnelles, se répartissent dans des proportions semblables au sein des deux grandes activités du secteur. Même si la « fabrication de matériel électrique » emploie presque 85% des salariés du secteur (6 542 salariés), cette activité n'influence pas la structure de l'emploi.

Parallèlement, **le taux d'encadrement du secteur est plus faible (33%)** qu'en moyenne régionale (35%). Il est plus élevée en revanche dans la « fabrication de composants électroniques » (40%) que dans l'activité principale (32%).

## Répartition des effectifs salariés par âge dans le secteur et par activité



Source : DADS 2005, INSEE / Traitement CREFOR



# Structure de l'emploi

## Un niveau de formation général structurellement en élévation.

Les statistiques ne nous permettant pas d'extraire les actifs de moins de 30 ans par secteur et par PCS, l'observation de l'évolution des niveaux de qualification par âge s'opère sur l'ensemble des secteurs confondus. Un premier tri a été effectué pour sélectionner les professions les plus représentées en 1999 dans le secteur des industries des composants électriques et électroniques.

### Zoom sur les 5 PCS les plus représentées en 1999, évolution des niveaux de diplôme et de qualification pour les actifs de moins de 30 ans (tous secteurs confondus):

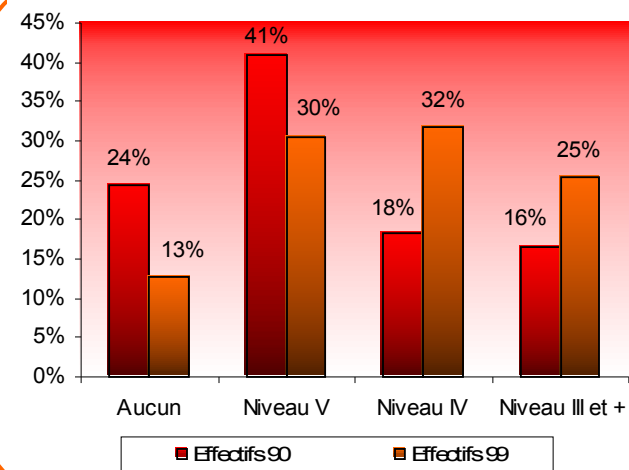
	Aucun		Niveau V		Niveau IV		Niveau III et +		Total	
	Effectifs 99	Evolution 90/99	Effectifs 99	Evolution 90/99	Effectifs 99	Evolution 90/99	Effectifs 99	Evolution 90/99	Effectifs 99	Evolution 90/99
Ouvriers non qualifiés de l'électricité et de l'électronique	24	-14,3%	29	-44,2%	118	-43,3%	227	-33,2%	398	-36,6%
Câbleurs qualifiés	53	65,6%	114	-50,9%	354	18,0%	496	87,9%	1017	22,8%
Techniciens d'études, essais, contrôles en électricité, électronique	26	-50,0%	114	-25,0%	81	84,1%	28	600,0%	249	-1,2%
Régulateurs qualifiés d'équipements de fabrication (sauf travail des métaux, mécanique)	100	-39,0%	317	-31,1%	266	232,5%	28	nc	711	1,0%
Techniciens de maintenance, dépannage en électricité, électronique, automatisme	203	-68,1%	405	-35,5%	202	288,5%	37	825,0%	847	-35,8%
<b>Total des 5 PCS les plus représentées dans le secteur en 1999</b>	<b>406</b>	<b>-55,5%</b>	<b>979</b>	<b>-35,8%</b>	<b>1021</b>	<b>49,3%</b>	<b>816</b>	<b>33,3%</b>	<b>3222</b>	<b>-13,7%</b>
<b>Ensemble de toutes les PCS de tous les secteurs</b>	<b>58 733</b>	<b>-52,2%</b>	<b>68 463</b>	<b>-38,4%</b>	<b>21 238</b>	<b>36,0%</b>	<b>21496</b>	<b>64,1%</b>	<b>169 930</b>	<b>-20,9%</b>

Source : RGP 1990 et 1999, INSEE / Traitement CREFOR

**Le niveau de diplôme des actifs du secteur s'élève, parallèlement à l'ensemble des secteurs, mais dans des proportions différentes.** Le nombre d'actifs sans diplôme a été réduit de moitié dans les cinq principales professions de l'industrie des composants électriques et électroniques. Le nombre de titulaires d'un diplôme de niveau IV (bac pro, techno ...) en 1999 a presque doublé, sachant que les bacheliers étaient déjà nombreux en 1990. A contrario, le niveau V (BEP, CAP), en baisse de 10 points depuis 1999, ne réunit plus la majorité des actifs du secteur. Enfin, les actifs de niveau III et plus (diplômes de premier et second cycle, ...) progressent sur la même période, et davantage sur des professions qualifiées dont les besoins s'accroissent, tels que le métier de *câbleurs qualifiés*.

La progression des niveaux de diplôme accompagne **l'élévation des qualifications des emplois. Ce phénomène est essentiellement expliqué par la complexification des processus de production.** Le développement des nouvelles technologies utilisées dans le secteur et les nouveaux processus de production devenus plus complexes sont les principaux facteurs explicatifs de ce besoin de main d'œuvre plus qualifiée. L'évolution structurelle étudiée entre les deux recensements de la population s'avère être confirmée sur les années qui ont suivi.

### Niveau de formation des actifs de moins de 30 ans (tous secteurs confondus) :



Source : RGP 1990 et 1999, INSEE / Traitement CREFOR

# Effort de formation

Les données concernant la formation professionnelle des salariés haut-normands traitent des déclarations 2483 et des contrats de professionnalisation de 2006 obtenus par convention avec la Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques (DARES) et la Direction régionale du travail et de la formation professionnelle (DRTEFP). Ces données concernent exclusivement les établissements dont le siège est localisé en région, et employant 10 salariés ou plus pour les 2483. Elles sont donc à considérer avec précaution, notamment puisque les principaux établissements du secteur des industries des composants électriques et électroniques dépendent de groupes nationaux ou internationaux (LEGRAND, SCHNEIDER, AUTOLIV...)

## Taux d'accès à la formation professionnelle continue des salariés du secteur (%)

	Nb de salariés du secteur (a)	Nb de stagiaires (b)	Nb d'heures de formation (c)	Taux d'accès à la formation (b/a)	Effort physique de formation (c/a)	Durée moyenne de formation (c/b)
Industrie des composants électriques et électroniques	3 893	1 255	40 569	32,2%	10,4	32,3
Ensemble des secteurs	232 220	87 942	2 556 573	37,9%	11,0	29,1

(a) : nombre de salariés défini dans le périmètre des données 2483. Ce chiffre ne reflète en aucun cas le nombre réel de salariés du secteur. Il est cependant utilisé pour le calcul des différents indicateurs de cette partie

Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

**69%** des dépenses de formation professionnelle sont consacrées **aux actions liées au plan de formation employeur** (formation interne ou externe à l'entreprise).

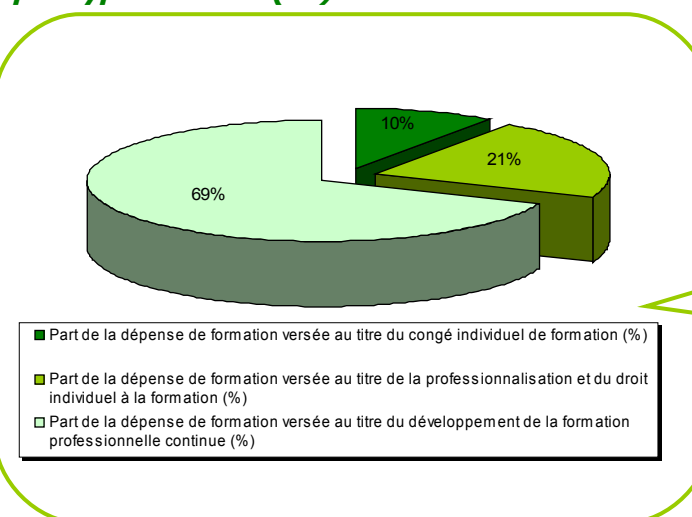
**21%** permettent de financer les **Contrats et Périodes de professionnalisation, ainsi que le Droit individuel à la formation (DIF)**.

**10%** sont versées au titre du **Congé individuel de formation (CIF)**.

Dans le secteur des industries des composants électriques et électroniques, le **taux d'accès** des salariés (32,7%) à la formation professionnelle continue est **inférieure à la moyenne tous secteurs confondus** (37,9%).

**La durée moyenne de la formation est en revanche un peu plus importante** (32,3 heures contre 29,1 heures pour l'ensemble des secteurs d'activité).

## Effort de formation des entreprises du secteur par type d'action (%)



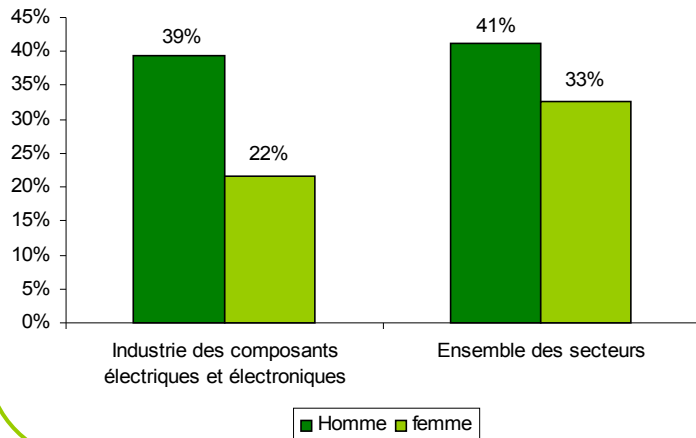
Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

**Le taux d'accès à la formation** ramène le nombre de stagiaires de la formation professionnelle au nombre de salariés du secteur. Ce taux théorique mesure la part de salariés ayant bénéficié dans l'année d'une action de formation professionnelle.

**69% des dépenses de formation professionnelle sont consacrées au plan de formation employeur**

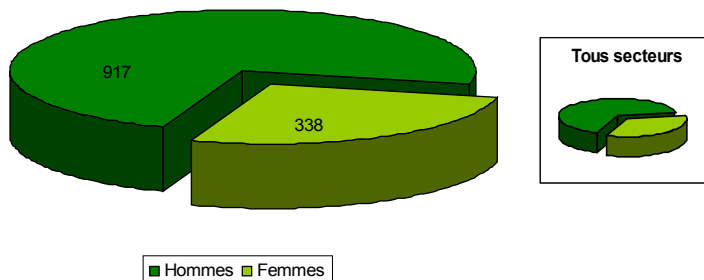
# Effort de formation

## Taux d'accès à la formation professionnelle continue par sexe



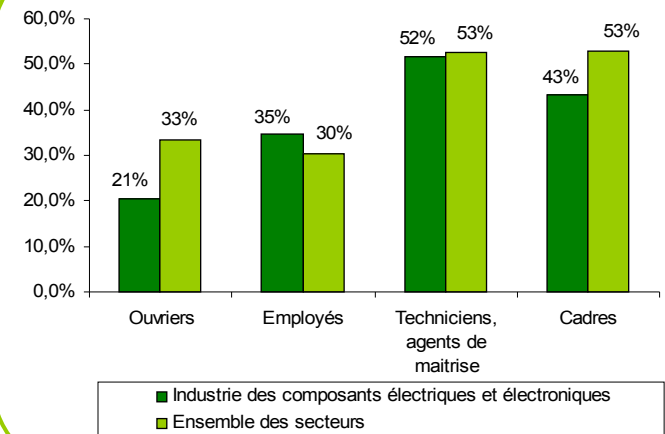
Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

## Nb de stagiaires de la formation professionnelle continue du secteur par sexe



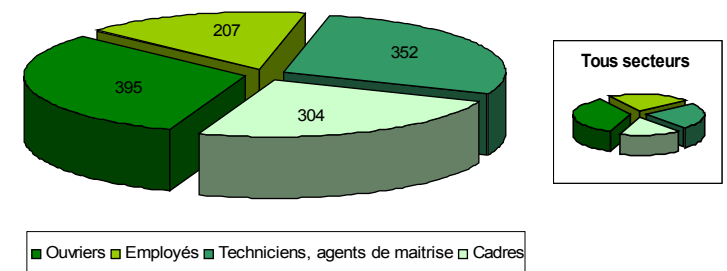
Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

## Taux d'accès à la formation professionnelle continue par qualification



Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

## Nb de stagiaires de la formation professionnelle continue du secteur par qualification



Source : Déclaration 2483, redressées par le CEREQ. DARES – DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

En 2006, sur les **1 255 stagiaires** de la formation professionnelle, 917 sont des femmes et 338 sont des hommes.

Tous secteurs confondus, **les hommes ont plus souvent accès à la formation professionnelle continue que les femmes** (taux d'accès de 41% pour les hommes, contre 33% pour les femmes).

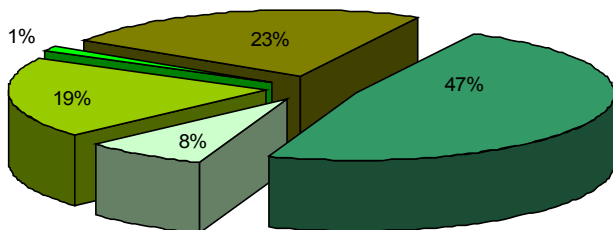
Le secteur des industries des composants électriques et électroniques suit cette tendance moyenne, mais accentue les différences entre hommes et femmes lors de l'accès à la formation. En effet, **plus d'un homme sur trois (39%) a suivi une formation en 2006, contre une femme sur cinq (22%)**.

Par rapport à la moyenne régionale, **les stagiaires de la formation professionnelle dans le secteur sont moins souvent ouvriers** (31% contre 36%) ou employés (16% contre 23%), mais plus souvent techniciens, agents de maîtrise (28% contre 24%) ou cadres (28% contre 17%).

**Les ouvriers présentent un taux d'accès à la formation professionnelle faible comparativement à la moyenne tous secteurs** (taux d'accès de 21%).

# Effort de formation

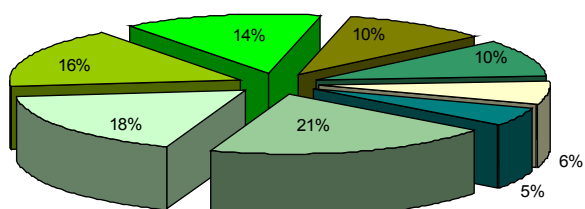
## Situation des signataires d'un contrat de professionnalisation du secteur en 2006



Contrat spécifique  
 Demandeur d'emploi inscrit ou non à l'ANPE  
 Inactif  
 Salarié (y compris temporaire)  
 Scolaire, universitaire

Source : DARES-DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

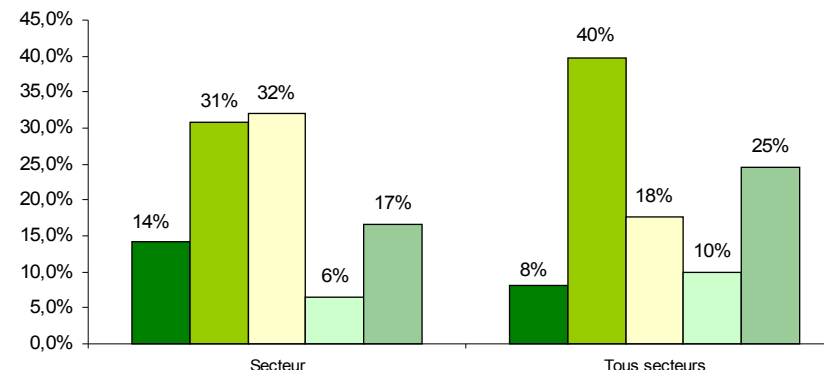
## Domaines de formation préparés en contrat de professionnalisation du secteur en 2006



technologies industrielles fondamentales (génie industriel et procédés de transformation, spécialités à dominante fonctionnelle)  
 spécialités pluritechnologiques de la mécanique et de l'électricité  
 spécialités plurivalentes des échanges et de la gestion (y compris administration générale des entreprises et des collectivités)  
 ressources humaines, gestion du personnel, gestion de l'emploi  
 secrétariat bureautique (techniques administratives, dactylographie, sténographie, assistance de direction)  
 technologies de commandes des transformations industrielles (automatismes et robotique industriels, informatique industrielle)  
 comptabilité, gestion  
 autre

Source : DARES-DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

## Type de certification préparée en contrat de professionnalisation dans le secteur en 2006



Certificat de Qualification Professionnel (CQP)  
 Diplôme d'Etat de l'enseignement technologique ou professionnel  
 Diplôme d'Etat ou titre homologué  
 Qualification figurant dans une liste de la CPNE dans la branche  
 Qualification reconnue dans les classifications d'une convention collective de branche

Source : DARES-DRTEFP 2006 / Traitement CREFOR

En 2006, plus de **6 400 contrats de professionnalisation** ont été signés en Haute-Normandie. Sur l'ensemble de ces contrats, **79 soit un peu plus de 1% ont concerné le secteur des industries des composants électriques et électroniques.**

A la signature du contrat, **48%** des publics sont scolaires ou universitaires, **23%** sont salariés et **19%** sont demandeurs d'emploi.

Les signataires d'un contrat de professionnalisation préparent majoritairement **Un diplôme d'état de l'enseignement technologique ou professionnel** (31% des contrats signés contre 40% pour l'ensemble des secteurs) ou **un diplôme d'Etat ou titre homologué** (32% contre 18%).

**Les domaines disciplinaires de la formation suivie sont assez variés. 18%** des bénéficiaires préparent une qualification dans le domaine des **technologies industrielles fondamentales**. 16% suivent une formation dans le domaine des **spécialités pluritechnologiques de la mécanique et de l'électricité**. 14% sont inscrits dans un cycle lié à l'échange de gestion et l'administration générale.

## Synthèse de s industries des composants électriques et électroniques en Haute-Normandie :

### Forces :

- Tissu de PME-PMI diversifiées
- Dynamique et adaptation rapide des structures
- Fabrication de produits à forte valeur ajoutée
- Rôle important dans le développement des NTIC

### Faiblesses :

- Activité de sous-traitance
- Dépendance avec la conjoncture des secteurs donneurs d'ordres
- Faibles investissements dans la recherche et le développement
- Pas de pôle de compétitivité à part entière sur l'électronique

### Opportunités :

- Présence de secteurs d'activité ayant de forts besoins d'électroniques
- Miniaturisation et nouveaux produits, process : domotique, micro électronique, nanotechnologies
- Pôle de compétitivité MOVE'O : développement de la mécatronique
- Pôle de compétitivité Normandie AeroEspace : développement dans domaine de l'aéronautique et du spatial
- Cycle de vie des produits court : chaque génération de composants engendre de nouveaux besoins en composants (*effet de la miniaturisation*)

### Menaces :

- Difficultés d'investissement
- Délocalisation des produits matures (process très bien maîtrisés)
- Concurrence accrue des pays émergents
- Nouvelles réglementations relatives à l'environnement (plomb, mercure, chrome ...) ex: directive RoHS

# Clés d'interprétation

## Les niveaux de formation

Niveau	Description
Niveau I	Sorties avec un diplôme de troisième cycle universitaire ou un diplôme de grande école
Niveau II	Sorties avec un diplôme de deuxième cycle universitaire (licence, maîtrise ou master 1)
Niveau III	Sorties avec un diplôme bac + 2 (DUT, BTS, DEUG ou équivalent, Ecoles sanitaires et sociales,,,) )
Niveau IV	Sorties de l'année terminale (avec ou sans le bac) de l'enseignement secondaire long ou abandonnant la scolarité une ou deux années après le bac
Niveau V	Sorties de l'année terminale des seconds cycles professionnels courts (CAP ou BEP) ou abandon de la scolarité du second cycle long avant la classe terminale (2nde ou 1ère)

Indicateurs	Commentaires	calcul
<b>Emploi et économie du secteur</b>		
<b>Indice de spécificité</b>	Permet d'évaluer l'importance du secteur d'activité dans la région par rapport au niveau national,	[Poids du secteur d'activité en Haute-Normandie sur la part du secteur d'activité au niveau national]
<b>Degré d'intégration (ou taux de valeur ajoutée)</b>	Permet d'évaluer la valeur ajoutée apportée à la production de l'exercice annuel et donne des indications sur le degré d'intégration de l'entreprise.	[Valeur ajoutée hors taxe créée sur le chiffre d'affaires total] x 100
<b>Taux de dépendance</b>	Permet d'évaluer la dépendance des établissements régionaux vis-à-vis d'autres établissements situés hors de la région.	[Nombre d'établissements dont le siège social se situe hors de la région sur le nombre d'établissements de la région] x 100
<b>Marché du travail</b>		
<b>Taux de tension</b>	Exprime, pour une offre d'emploi déposée, le nombre de demandes d'emploi enregistrées. Il permet d'évaluer les tensions au recrutement selon les métiers.	[Nombre de demandes d'emploi enregistrés au cours d'une année n sur le nombre d'offres d'emploi déposées au cours de la même année] X 100
<b>Taux de satisfaction</b>	Permet d'évaluer les éventuelles difficultés que rencontrent les entreprises à satisfaire leurs besoins de main d'œuvre.	[Nombre d'offres d'emploi satisfaites au cours d'une année n sur le nombre d'offres d'emploi sorties au cours de la même année] X 100
<b>Turn-over</b>	Exprime la vitesse de rotation de la main d'œuvre.	[Nombre de mouvements de main d'œuvre enregistrés (entrées + sorties) au cours d'une année n sur l'effectif total] X 100
<b>Structure de l'emploi</b>		
<b>Taux d'encadrement</b>	Permet d'évaluer le poids des fonctions d'encadrement dans les effectifs totaux d'un secteur d'activité.	[Part des cadres, chefs d'entreprises et professions intermédiaires sur l'effectif total] X 100

## Les indicateurs utilisés

# Clés d'interprétation

## Tableaux annexes

Echantillon de 64 établissements comprenant 7 562 salariés.

### Taux de dépendance des établissements du secteur (de plus de 10 salariés)

Activités	Taux de dépendance
312A Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour basse tension	46,4%
312B Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour haute tension	50,0%
313Z Fabrication de fils et câbles isolés	66,7%
314Z Fabrication d'accumulateurs et de piles électriques	100,0%
315C Fabrication d'appareils d'éclairage	33,3%
316A Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	0,0%
316C Fabrication de matériel électromagnétique industriel	0,0%
316D Fabrication de matériels électriques n.c.a.	55,6%
321A Fabrication de composants passifs et de condensateurs	20,0%
321C Fabrication de composants électroniques actifs	100,0%
321D Assemblage de cartes électroniques pour compte de tiers	0,0%
<b>Industries des composants électriques et électroniques</b>	<b>40,6%</b>

Source : SIRENE 2005, INSEE / Traitement CREFOR

### Effectifs salariés et nombre d'établissements du secteur selon la NAF 700

Activités	Établissements en 2006	Evolution (%) 2001-2006	Effectifs en 2006	Evolution (%) 2001-2006
312A Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour basse tension	41	-19,61	4333	-21
312B Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique pour haute tension	2	100	446	1139
313Z Fabrication de fils et câbles isolés	5	-28,57	250	-41
314Z Fabrication d'accumulateurs et de piles électriques	1	-66,67	286	-38
315A Fabrication de lampes	1	0	2	-83
315C Fabrication d'appareils d'éclairage	10	-16,67	486	-4
316A Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	1	-66,67	1	-100
316C Fabrication de matériel électromagnétique industriel	1	0	29	-72
316D Fabrication de matériels électriques n.c.a.	13	0	178	-6
321A Fabrication de composants passifs et de condensateurs	6	-50	108	-93
321B Fabrication de composants électroniques actifs	0	-100	0	-100
321C Fabrication de composants électroniques actifs	3		435	
321D Assemblage de cartes électroniques pour compte de tiers	13		690	
<b>Industries des composants électriques et électronique</b>	<b>97</b>	<b>-16,38</b>	<b>7244</b>	<b>-27</b>

Source : ASSEDIC 2001-2006 / Traitement CREFOR

## Définition des sigles

**NAF** : Nomenclature d'Activités Française

**NES** : Nomenclature Economique de Synthèse

**DADS** : Déclaration Annuelle des Données Sociales

**FICUS** : Fichier Complet Unifié de SUSE

**SUSE** : Système Unifié de Statistiques d'Entreprises

**DUE** : Déclaration Unique d'Embauche

**DRTEFP** : Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

**INSEE** : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

**ETP** : Equivalent Temps Plein

**CA** : Chiffre d'Affaire

**VAHT** : Valeur Ajoutée Hors Taxe

**OEE** : Offre d'Emploi Enregistrée

**DEE** : Demande d'Emploi Enregistrée

**RGP** : Recensement Général de la Population

**CDI** : Contrat à Durée Indéterminée

**CDD** : Contrat à Durée Déterminée

**CIF** : Congé Individuel de Formation

**DIF** : Droit Individuel à la Formation

**SESSI** : Service des Etudes et des Statistiques Industrielles

**BIC** : Bénéfices Industriels et Commerciaux

**BNC** : Bénéfices Non Commerciaux



A large, light blue rounded rectangle occupies the central portion of the page. It is filled with horizontal dotted lines, providing a space for handwritten notes. The lines are evenly spaced and extend across the width of the rectangle.



**CREFOR Haute-Normandie**  
**Immeuble Normandie 1**  
**98, Avenue de Bretagne**  
**BP 1152**  
**76176 ROUEN Cedex 1**  
**Tél : 02 35 73 98 69**  
**Fax : 02 35 73 07 60**  
**Email : [crefor@crefor.asso.fr](mailto:crefor@crefor.asso.fr)**  
**Site Internet : [www.crefor.asso.fr](http://www.crefor.asso.fr)**

